



Agnès Bricard

63 ans, expert-comptable

« Quand j'ai rendu publique ma décision de briguer le mandat de présidente, le syndicat alors majoritaire ne m'a pas soutenue »

Dès le début de ma vie professionnelle, j'ai compris que pour avoir une chance de faire évoluer cette profession, et notamment d'améliorer la condition des débutants, il fallait rejoindre les lieux de pouvoir. J'ai commencé par prendre la présidence de l'Association nationale des experts-comptables stagiaires (ANECS), en espérant un jour pouvoir accéder à la présidence du conseil de l'Ordre. Rétrospectivement, cela peut paraître un peu fou d'avoir nourri un tel projet mais, à mes yeux, c'était le seul moyen d'avoir une véritable influence. Mon plan pour arriver au pouvoir était une fusée à plusieurs étages. J'ai d'abord été élue présidente de l'Ordre de Paris – Ile-de-France en 2001. Jusque-là, on ne m'avait pas trop mis de bâtons dans les roues. Mais quand, en 2011, j'ai rendu publique ma décision de briguer le mandat de présidente du conseil supérieur de l'Ordre, le syndicat alors majoritaire ne m'a pas soutenue. Toutes les femmes qui avaient tenté précédemment d'accéder à ce poste n'avaient pas pu se faire élire. Je n'ai pas hésité à faire un mini-putsch et à me rallier au second syndicat alors minoritaire. J'estimais avoir les qualités pour

EN 2011, ELLE DEVIENT
LA PREMIÈRE FEMME
PRÉSIDENTE DU CONSEIL
SUPÉRIEUR DE L'ORDRE
DES EXPERTS-COMPTABLES. ELLE A FONDÉ
LA FÉDÉRATION FEMMES
ADMINISTRATEURS

cette fonction de leader, j'ai donc saisi les opportunités pour y arriver ! Et j'ai gagné. Ce poste, je le voulais vraiment, pas pour satisfaire mon ego mais pour rendre les experts-comptables plus visibles, renforcer leur position de conseil auprès des entreprises et des pouvoirs publics et leur rôle primordial dans le financement

des entreprises. Une fois présidente nationale, j'ai favorisé la parité dans les conseils régionaux de l'Ordre. Une femme qui reste seule au pouvoir au milieu des hommes ne sera pas réellement en mesure de créer de la valeur. Si elle s'entoure de femmes et constitue un groupe féminin, l'appréhension des hommes diminue : de groupe à groupe, les échanges et les négociations deviennent plus efficaces. Aujourd'hui, j'ai décidé de me tourner vers les jeunes femmes et de

leur transmettre les enseignements que j'ai pu tirer en exerçant mes mandats, pour accélérer leur accession à ce pouvoir. C'est pour cela que j'ai créé la Fédération femmes administrateurs, pour faciliter leur entrée dans les conseils d'administration en créant un vivier de compétences et professionnaliser le statut d'administrateur.